

De tous temps des Sages ont évoqués l'âge d'or. Auparavant il y eu l'âge de fer. Entre chaque âge il y a une ère qui s'appelle l'âge de confluence. Il s'agit d'une ère intermédiaire comme un dégradé qui participe à la transition de deux ères. Actuellement nous sommes au tout début de l'âge d'or. Si nous sommes dans l'âge d'or pourquoi la terre connaît encore tant de calamités sur beaucoup de plans ? La raison est qu'une ère dure un peu plus de vingt-cinq mille ans. Bien qu'étant dans l'âge d'or nous sommes encore dans une partie du dégradé entre les deux ères. Sur le plan manifesté le résultat du changement d'ère correspond à un changement de région cosmique. La terre est comme un vaisseau. On sait qu'il y a un mouvement de la terre autour du Soleil. On sait qu'il y a aussi un mouvement de la terre elle-même. On sait moins que le Soleil lui-même est aussi en mouvement. Le Soleil fait partie d'une galaxie composée de centaines de milliers d'étoiles. Cette galaxie est elle-même en mouvement dans le cosmos. Les scientifiques appellent cela « l'expansion de l'univers ». Cette théorie est appuyée par les observations des objets célestes dans le ciel. La lumière qui provient des objets célestes possède une amplification de la longueur d'onde de la lumière émise. On peut en déduire un élargissement de la galaxie. En d'autres termes pourquoi l'âge d'or serait un âge de plus grande sagesse et de paix ? Parce que les régions cosmiques où se dirigent notre système solaire et la terre sont des régions où la lumière cosmique est plus pure et où les fréquences vibratoires sont plus élevées. Il réside dans ces régions des niveaux de créativité et des formes de vies très évoluées. Voilà pourquoi les sages savent mathématiquement pourquoi dans un jour prochain l'humanité bénéficiera pour son plus grand bien de ces influences cosmiques dont les vertus seront innombrables. Ce sera une aube nouvelle. Le processus s'accélère. On peut avoir le sentiment de vivre sur une terre de désolation. C'est un chaos apparent comme quand on remue la boue du fond d'un marécage. On a le sentiment de ne plus y voir clair puis progressivement les déchets sont emportés par le courant pour faire place à une eau claire et limpide.

« Le disciple doit avoir pour idéal de se rapprocher de plus en plus du Verbe. La première règle pour y parvenir, c'est de décider de ne plus médire, de ne plus calomnier, mais de maîtriser sa langue en se disant : « Si je me laisse aller, je ne posséderai jamais la véritable puissance du Verbe. Alors, il faut que je fasse attention. » Pendant une journée, qu'est-ce qu'on ne dit pas ! On lance des paroles, comme ça, à la légère, en pensant que si on s'est trompé ou si on est allé trop loin, il suffira de quelques mots pour réparer.   
On ne connaît pas l'itinéraire d'une parole, les régions qu'elle traverse, les dégâts qu'elle y fait. Et même si on essaie de réparer ces dégâts, c'est très difficile, car entre-temps, d'autres couches se sont déposées, et il est difficile de les traverser pour toucher l'endroit où le mal a été fait. Qu'on ne s'imagine pas qu'il suffit de réparer le tort causé par des paroles en s'excusant ou en payant des « dommages et intérêts ». Devant les humains, peut-être, c'est réparé ; mais devant les lois astrales, devant les lois cosmiques, ce n'est pas réparé.   
Voilà pourquoi il est bon de bien réfléchir avant de projeter des pensées, des paroles et des actions dans la création »